

chasse aux bugs

dysfonctionnement : une erreur, défaut, défaillance, ou panne

→ défaillance : résultat inattendu, service non rendu
↳ le logiciel fonctionne.

→ panne : suite de défaillance qui cause l'arrêt du prog.

pour éviter tous ça on utilise des méthodes de V&V :

→ validation par test.

→ vérification avec des méthodes formels.

⇒ logiciel ce n'est pas seulement du code.

+ des besoins, gestion de projet --- et V&V.

↪ validation : logiciel répond aux besoins.

↪ vérification : " fonctionne correctement dans n'importe
quel situation.

** tester logiciel :

il y a 2 types

test fonctionnel

→ conforme à la spécification?

→ test lié à la spécification qualité,
performance.

test non fonctionnel

→ esq l'usage est conforme.

→ lié à la configuration...

- il y a différentes méthodes de tests :

→ tests en boîte blanche (fonctionnel).

↪ sans voir le code, on donne les entrées et les
sorties attendues.

→ tests en boîte noire (structurel).

;

⇒ que testons nous : les types logiciel.

- transformationnels

- interactif.

;

des exemples de contraintes:

bdd: volume de données, intégrité (bdd est connectée).

web: disponibilité, multi-navigateur...

compilation: test du langage entrée.

⇒ Principe de test:

- indépendance: un programmeur ne doit pas tester son propre programme.
- paranoïa: pas faire les tests avec l'hypothèse qu'il n'y a pas d'erreur.
- Prédiction: les définitions entrée/sortie doit être faite à l'avance.
- vérification: faut inspecter les résultats de chaque test.
- robuste: les jeux de test doivent être avec des jeux valide et non valide aussi.

→ les étapes du test:

besoins ↔ définition
spécification ↔ système
conception ↔ intégration
code ↔ unitaire



lors du test on commence par le dernier

⇒ test de validation:

But: est-ce qu'il répond aux besoins attendus.

quand: ~~est~~ dès que l'ensemble des sous-systèmes est testé.

Construction des tests grâce aux spécifications

→ Réduire la combinatoire :

⇒ All simples :

- * construire des tests en fct de la cardinalité la plus grande ensemble (nbr de tests \approx cardinalité + grand).

Req: si on a le choix on choisit des combinaisons logiques.

* Avantages :

- Réduire nbr de tests.
- Maintenir une certaine qualité de test (chaque paramètre est testé au moins une fois)
- détection facile d'une grosse erreur, ou oubli de réalisation.

* Inconvénients :

- difficile de détecter les erreurs liées à une association particulière des paramètres. (lien entre paramètres par exemple).

⇒ All pairs :

- * toutes les paires de possibilités soient couvertes au moins par un jeu de tests.
- * ordonner les variables en ordre décroissant en fct de leurs nombres de valeurs.
- * la table soit au moins de taille $V1 \times V2$.

* Avantages :

- technique très difficile
- facile à mettre en place.
- large couverture de cas de tests.

* Inconvénients :

- pour des paramètres de cardinalité très élevée, ne fonctionne pas.

⇒ Test par classe d'équivalence : utiliser quand on a des valeurs de grande taille ensemble de valeurs pour laquelle on ne peut distinguer le comportement du logiciel, faut définir les classes valides et invalides.

✓ Tester aux limites.

tester les valeurs qui sont aux limites (frontière des domaines de fonctionnement logiciels), les frontières se définissent grâce aux domaines de classe d'équivalence (tr donner l'entrée et la sortie du test)

→ classe d'équivalence suite:

on peut combiner les classes d'équivalence avec les autres méthodes de test pour former des jeux de test.

exemple: classe d'équivalence + all single (tester chaque classe d'équivalence au moins une fois que se soit une classe valide ou non valide).

⇒ ainsi qu'on peut utiliser le All pairs:

commencer par la classe qui a le + grand cardinalité et puis alterner les autres valeurs pour avoir des pairs de tous les classes.

→ lors d'un test de paramètre booléen, faut tester les classes valide ainsi que les classes invalide (faut tester des cas aussi qui se rapproche du valide).

→ Test grâce aux spécification:

il existe d'autre ~~the~~ technique de test:

→ Tester grâce à une table de décision.

→ utiliser un diagramme d'état de transition.

f

Test en boîte blanche

* graphe de flot de contrôle : GFC
représenté par :

- Sommet : les instructions.
- arc orienté : les branchements.

* on peut distinguer du code mort (instruction qui ne s'exécute jamais) avec le sommet sans arc entrant. (à éliminer cette partie de code)

→ Critère de couverture :

> toute les instruction : tester toute les instruction.

↳ ne permet pas de ...

↳ quand on a seulement un if sans else le critère toute les instruction suffit.

> tous les chemins : les sequences de test doivent couvrir l'ensemble des chemins possible du GFC.

↳ nbr de jeux de test peuvent être infini (combinaison de condition et boucle).

→ toutes les branches et toutes les décisions :

• limitation lors des conditions composé.

• ne permet pas de déconvoier les opérateurs utilisés.

→ toutes les conditions-décisions :

• permet de couvrir toutes les branches et toutes les valeurs de conditions intervenant dans l'expression conditionnelle.

* pour une condition de N valeur faut $N+1$ tests.

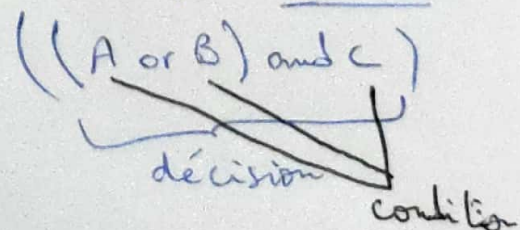
* inconvénients : risque d'avoir des jeux de tests redondants.

→ toutes les conditions-décisions modifiées :

• utiliser dans les système embarqué critique.

• pour une décision contenant N conditions, faut au plus $N+1$ tests.

* on prend une valeur qui change une condition et influence pour changer la décision.



* Toute conditions.
décision modifié:

1. construire une table avec en colonne les conditions et en ligne les différents valeurs des conditions:

⇒ les cas invalides ne traite pas.

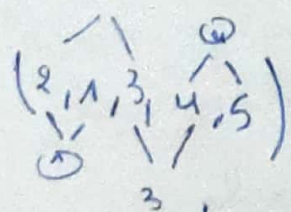
2. choisir les jeux de tests:

→ on compare deux lignes qui ont un seul changement et qui influence sur la décision.

→ on remplace la colonne de ce changement avec le numéro de ligne (qui sont complémentaires).

→ on prend les valeurs de deux lignes complémentaires pour chaque condition (on dit que la condition x est couverte par ces 2 lignes).

→ on minimise le nbr de jeux de tests par prendre les lignes qui sont complémentaires et si une ligne de ces derniers est complémentaire avec une autre ligne dans une autre condition on le prend).



à condition
 décision est
 changé avec un
 seul changement
 de valeur (complémentaire).

	con 1	con 2	con 3	con 4	D	con 1	con 2	con 3	con 4
1	V_1	V_2	V_3	V_4	D_1	2			
2						1	3	4	
3							2	3	
4									5
5									4

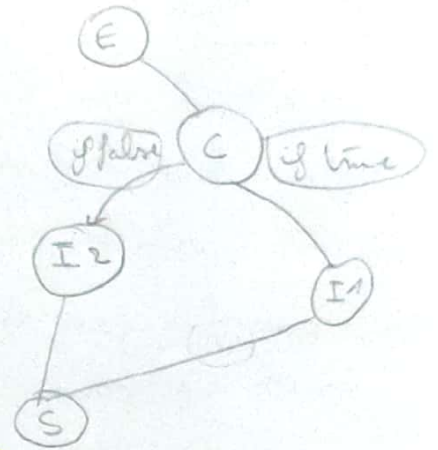
* Tous les i-chemins:

→ y a des erreurs qui ne sont pas détecté.

→ Solution: choisir un jeu de test qui passe par la boucle au moins i -fois.

Exercice.

- ① $a=2, b=1 \Rightarrow (E, C, I_1)$
- ② $(a=1, b=2) \Rightarrow (E, C, I_2) \xrightarrow{+}$
- ③ la division par zéro n'est pas détectée.



→ graph de flot de données: GFD

c'est un GFC mais on ajoute des info sur les opérateurs à tester:

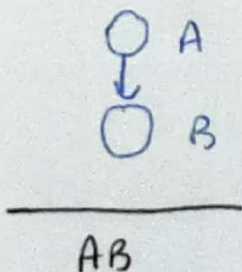
- (d): détruit
- (u): utiliser (dans un calcul ou prédicat).
- (C): $\begin{cases} \rightarrow c: \text{utilise (dans un calcul): donnée} \\ \rightarrow p: \text{ " (dans un prédicat)} \end{cases}$

(k): détruit.

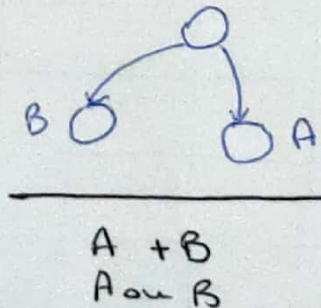
→ utilisation statique de l'équivalence des nœuds:

- > une exécution produit un mot sur l'alphabet (u, c, p, d, k)
- > les mots produisent un langage, l'analyse du langage revient à analyser les exécutions possibles du langage logiciel.

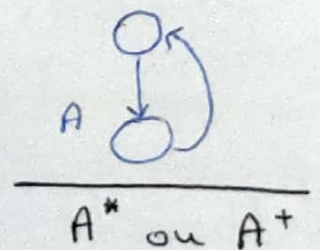
Séquence.



choix



Boucle

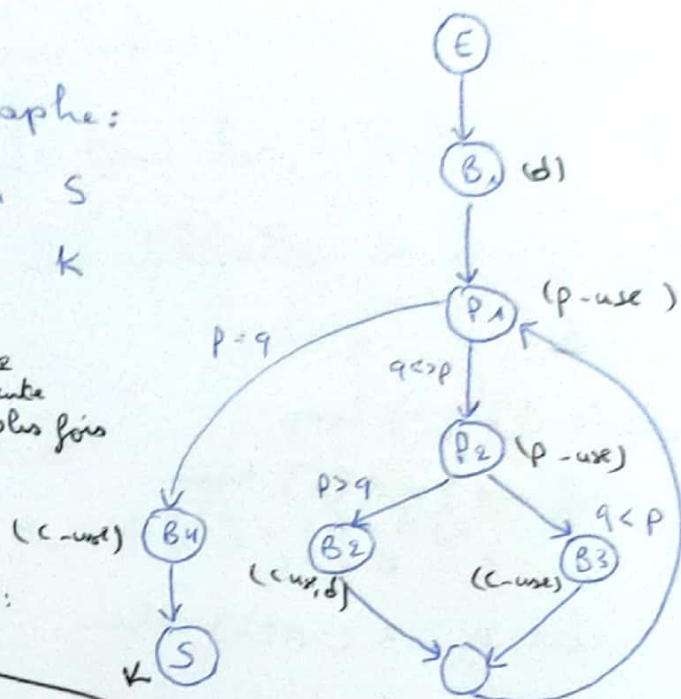


Exemple pgcd:

→ expression régulière:

on parcourt tous les chemins du graphe:

$E \quad B_1 \quad P_1 \quad P_2 \quad B_2 \quad B_3 \quad P_3 \quad B_4 \quad S$
 $K \quad d \quad (\quad p \quad p \quad (cd + c) \quad)^* \quad p \quad c \quad K$
 début \nearrow \nwarrow fin
 Boucle Boucle
 choix \nwarrow Boucle s'exécute 0 ou plus fois



⇒ construction des mots:

en utilisant l'expression régulière:

$K d p c K \rightarrow (E B_1 P_1 B_4 S)$

$K d p p c d p c K \rightarrow (E B_1 P_1 P_2 B_2 P_1 B_4 S)$ ← des chemins.

→ il peut y avoir une infinité de mots.

⇒ Critère de couverture: tous les définitions:

> une définition doit être utilisée (suivie par une utilisation) au moins une fois.

⇒ Critère de couverture: tous les utilisations dans un calcul:

> une définition doit être suivie au moins une fois par un c-use.

⇒ Critère de couverture: tous les utilisations:

> tous les utilisations doivent être couverts par un jeu de test.

Exercice: cdi:

→ expressions régulières:

• pour "c":

$d_c (c_c d_c)^*$

• pour "d":

$d_d (c_d d_d)^*$

• pour "i":

$K d_i (P_i^+ [(c_i p_i)^* (c_i p_i)^* (c_i p_i)^*])^* K_i$

quand une variable est en output (global) on fait pas le Kill(K)

• pour "i": $K d_i (P_i^+ [(c_i p_i)^* (c_i p_i)^* (c_i p_i)^*])^* K_i$

procedure f (.....)

i: natural

Begin

$\begin{cases} c := 0; \\ d := 0; \\ i := 1; \end{cases}$

while (i ≤ n) loop

if $m1 \geq A[i]$ then

$c := c + 1;$

else if $m2 \leq A[i]$ then

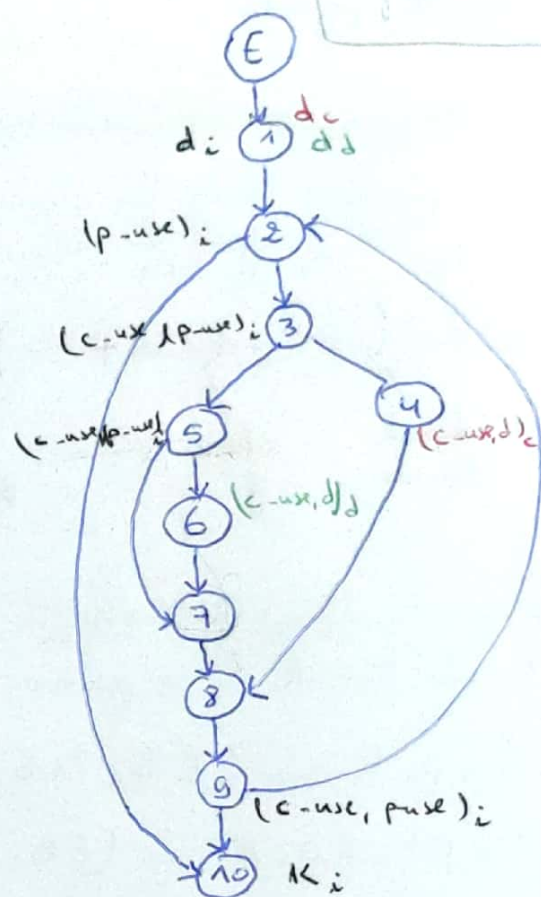
$d := d + 1;$

end if;

$i := i + 1;$

end loop;

end f;



quand une var est un
indice de tab est utilisé 2
fois: calcul et prédicat

*expression régulière pour "i":

$d_i P_i (C_i P_i [(C_i P_i) + 1]) C_i d_i P_i)^* K_i$

Exercice 02: jeu de test "dci":

$m1 = 12 \quad m2 = 25 \quad n = 1 \quad A[1] = 5 \Rightarrow c = 1, d = 0$

E.1.2.3.4.8.9.2.10

1) vérifie le critère de tous les instructions.

2) " " " " les définitions de c

3) vérifie le critère de tous les utilisation de c mais pas pour le d.

$$m_1 = 12 \quad m_2 = 25 \quad n = 1 \quad A[1] = 37 \Rightarrow c = 0, d = 1$$

E. 1. 2. 3. 5. 6. 7. 8. 9. 2. 10.

- 1) vérifie le critère de tous les instructions.
- 2) ne vérifie pas le critère de tous les définition de c.
- 3) vérifie le critère de tous les utilisation de d mais pas pour le c.

amélioration de jeux de test:

$$m_1 = 12 \quad m_2 = 25 \quad n = 2 \quad A[1] = 37 \quad A[2] = 5$$

Test d'intégration

- on peut pas faire les Test d'intégration sans à l'avance faire les Tests unitaire.
- test d'intégration: Teste le bon fonctionnement de la communication entre les composants.
- on prépare les tests d'intégration au moment de la conception
- But: validation des sous-sys
 - ↳ Test d'intégration Logiciel / Logiciel.
 - ↳ " " " " Logiciel / Matériel.
- Type de test: des interfaces (car on teste la communication et cette dernière se fait via des interfaces).
- on peut tester les interaction entre classe (module).
- identifier les dépendance entre " "
- modéliser " " chaque classe et son environnet.
- choisir un ordre pour l'intégration.

⇒ graphe acyclique:

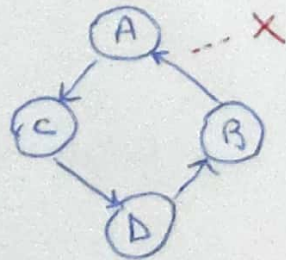
à partir d'un modèle de conception en ressortir un méta modèle modélisant seulement les modules (nœud) et les dépendance entre module (relation entre module).

acyclique: car on veut pas tomber sur des dépendance forte

→ l'ordre des tests d'intégration:

on commence par les nœuds qui sont indépendants

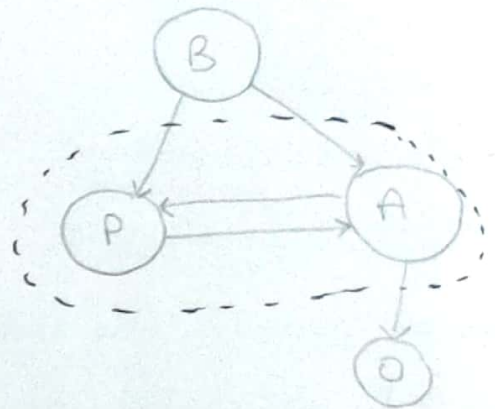
les tests se fait séquentiellement.



Exemple: graphe cyclique

→ pour régler ça il faut casser les cycle

→ implémenter une simulation concrète c'est le Stub.



par exemple simuler le comportement d'une méthode

possède l'interface de la classe simulée avec un comportement contrôlé (sortie statique)

→ le stub simule les sortie d'un module et les d'autres entrées.

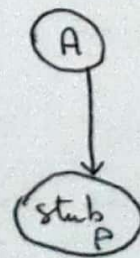
* déterminer les méthodes de P utilisées par A

* définir le stub lié à la classe P

→ quand on teste A l'autre classe on la rend sous forme de stub (cas de P).

→ les méthodes liées à d'autres classes on peut pas les tester dans les tests unitaires donc on est obligé de les laisser jusqu'aux tests d'intégration.

→ tester la classe A avec le stub de P



→ tester la classe P avec la classe A



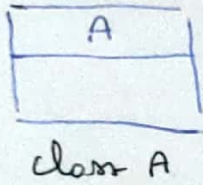
→ tester la classe A avec la vraie classe P.



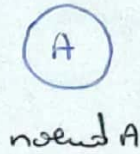
⇒ **graphe de dépendances de tests** :

• **Type de nœud :**

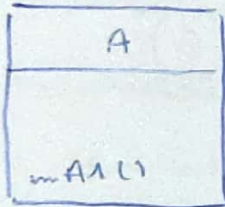
→ **classe :**



⇒

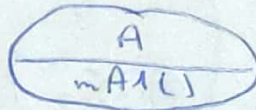


→ **méthodes :**



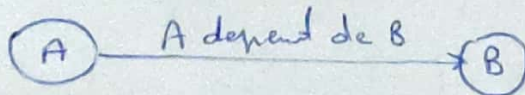
méthode de
classe A

⇒

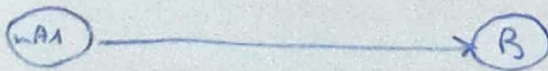


• **Type d'arc :**

→ **classe à classe :**



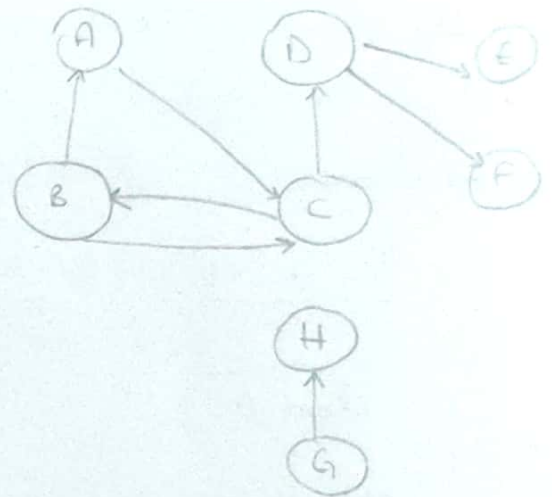
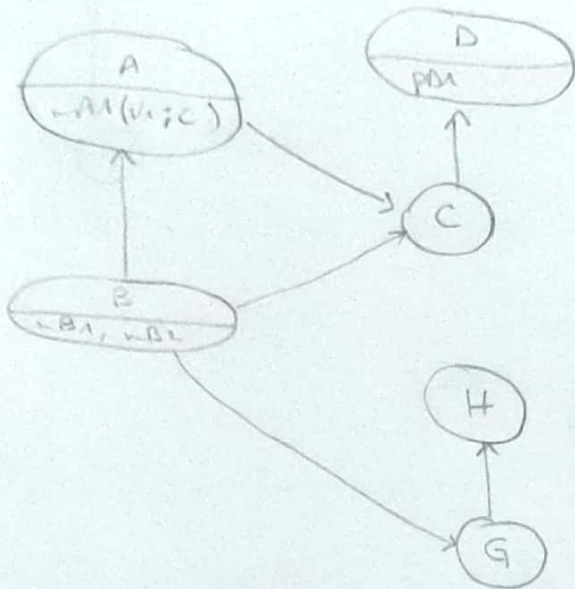
→ **méthode à classe :**



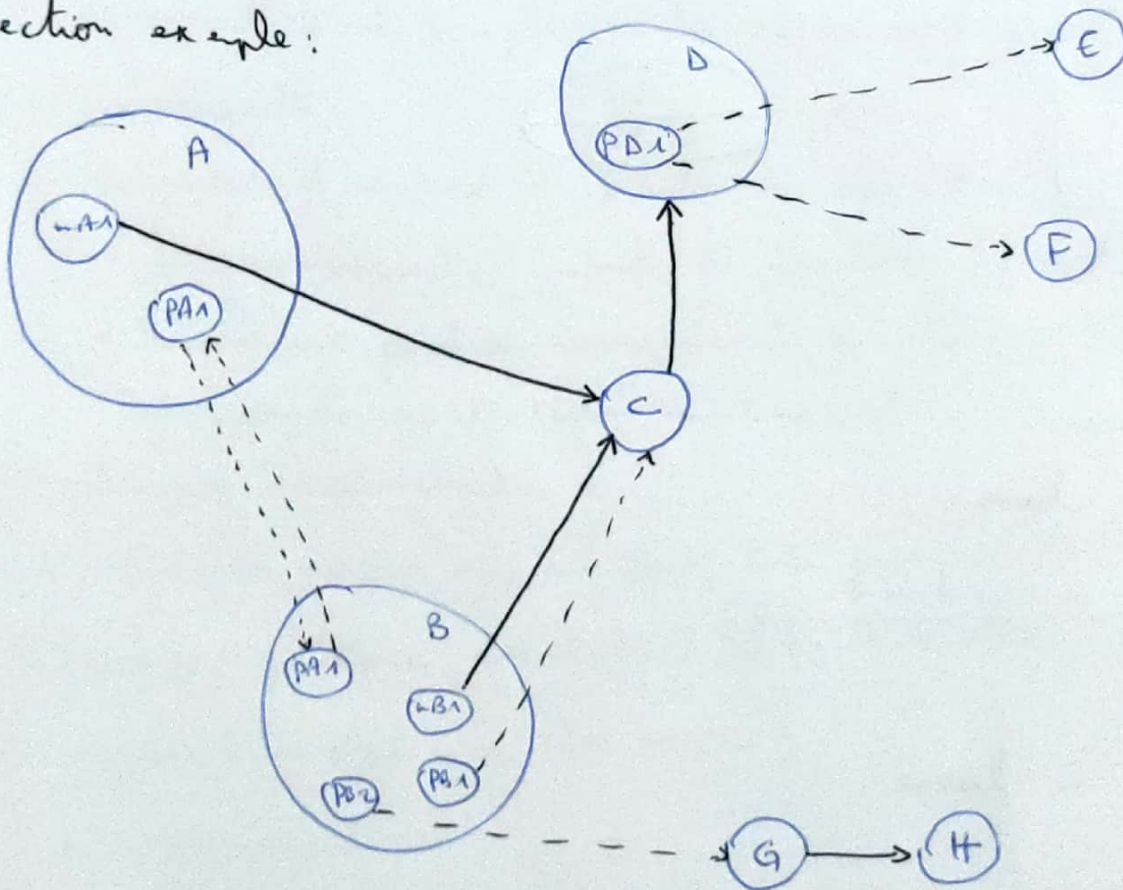
→ **méthode à méthode :**



example:



connection example:



-----> relation des méthode privé.

Stratégie d'intégration :

* Types de stub :

→ stub réaliste : simule tous les composants.

→ " spécifique : " le composant d'un seul client.
(stub c'pau A et stub c" pour B).

→ Stratégie big-bang :

tous les composants à tester sont intégrés en une seule étape
(si les composants sont simple facile et en voit que c'est faisable).

* inconvénients :

- cause d'erreurs difficile à détecter.
- la complexité induit à des tests manquants.
- tests d'intégration commencent que lorsque tous les composants sont testés individuellement.

→ Stratégie descendante :

- * on intègre nu par nu, on doit tester par les stub (car y a des dépendances).
- * détection précoce des défauts d'architecture (ça va corriger la conception s'il y a des erreurs).

* inconvénient :

- plusieurs stub à mettre en place.
- multiplie le risque d'erreur.

→ Stratégie ascendante :

- testé du nu par au nu Haut.
- pas de stub à mettre en place.
- jeux de tests définis facilement.

→ Stratégie sandwich:

- choisir une couche simple (testée les nr haut et les nr bas jusqu'à l'arrivée au nr le plus complexe au milieu) puis testé avec le reste, le tout ensemble.
- pour ne pas perdre des temps à attendre une couche qui peut être complexe en implémentation ou test.

⇒ Avantage:

- premier composants terminés sont intégré en premier.

⇒ inconvénient:

- ne teste pas tous les composants de la couche cible.

Mock et Stub

un mock est un type de stub, il simule le comportement d'un objet distant (objet réel externe ex: BDD, web service).

mock permet de tester.

- une classe en isolation
- les interactions avec l'environnement.

* mettre en place un mock:

- créer un mock
- définir les comportements du mock.
- écrire et exécuter les tests.
- vérifier le comportement du mock.

* définition de mock:

personne mockp = mock(personne.classe) → exemple.

ou @Mock.

personne mockp;

* fixer la valeur des retours:

when(mockp.operation()).thenReturn(SomeResult);

* Rétablir le comportement de la méthode:

when(mockp.operation()).thenCallRealMethod();

* changer le comportement d'une méthode void:

when(mockp.operation(Mockito.anyString())).doNothing();

* Lancer une exception:

when(mockp.operation()).thenThrow(new IllegalArgumentException());

* vérifier le comportement:

verify(mockp).methode(valeurArgument);

* vérifier l'ordre des invocation d'objet :

↳ InOrder.verify(mock);

⇒ annotation @Spy;

↳ le premier que je les écrit veut dire que c'est le premier exemple :

InOrder.verify(mock1); ← 1er } dans l'ordre.
" - verify(mock2); ← 2ème }

Les limites de Mockito :

* impossible de mocker une classe ou interface final (constante).

* " " " " une méthode statique ou privé.

* " " " " une méthode equals() et hashCode()

(Mockito dépend sur ces 2) → (il faut toujours redéfinir ces 2 méthodes).

Dév dérivé vers les tests

TDD :
Test dérivé dev

- généralement intégré aux approach de dev agile.
- utilisation des tests unitaire comme spécification du code (on commence par les test puis le développement).
- * le cycle rouge - vert - gris (refactor).

rouge : on écrit des test (qui ne fonctionne pas)

vert : ... le code qui fait fonctionner les test
gris (refactor) : ré-effectuer le travail afin d'améliorer le code.

→ code le plus simple possible juste pour faire passer les tests

Avantages TDD :

- * Reasonner sur les spéc avant d'écrire le code.
- + Construire le code étape par étape (spirole).
- * Méthode plus productive (gain en temps et en qualité).
- * Détecter les erreurs le plus tôt possible.
- + Se concentrer sur une fonctionnalité à la fois.